

[Text]

have and I am wondering if the citizenship promotion aspects of that are being picked up in any other program. It seems that in the cancellation of that program and even in the wording of the act, where the word "citizenship" comes second—and I think various citizenship groups mentioned this when they appeared before the committee—that we are beginning to see multiculturalism first and citizenship second.

I have some concern about this. I think it is extremely important that we promote Canadian citizenship, so that regardless of what ethnic origin we all come from—French, English, aboriginal or other, as we tend to classify other groups—we continually have the promotion of a Canadian-first kind of identity. That concept is of course a multicultural concept in itself. It seems to me the more I have looked at this over the past year, given the way we are involved in speeches and so on, that we are moving almost into a new stage in our concept of ourselves as Canadians. We still have the vestiges of the colonial identity, which is French and English, and on paper we have the whole question of rights of equality for all citizens very clearly drawn out, but we do not yet have it in the Canadian psyche.

I suspect that some of the reactions we are getting in the form of resistance to immigrants, to people who come from Asian cultures and cultures that are different from the so-called mainstream, is partly a symptom of this transition that is going on. These are just my own thoughts, but it seems to me very important that we be consciously promoting Canadian citizenship, the kind of values that are common to Canada but are different from the Americans, for example. I think there are values, our concern about social programs being one, our multicultural philosophy and characteristic being another.

I get a bit concerned when we put millions of dollars into ethnic chairs. It is nice if we can do that if we have enough money, but if we fund four ethnic chairs, which are very costly, at the same time we are cutting back on citizenship promotion. I am also wondering if any money is going into research that would be really looking into the changing trends in the Canadian culture. Perhaps I am not phrasing this very well. I think we have to be promoting something that is bigger than our own ethnic origin and I would think it would be a very major responsibility this new department. I would in fact hope so, but I do not get that feeling from either the name of the department or the fact that CILT programs have been cancelled.

**Mr. Weiner:** Mr. Chairman, I do not know if that means I can tell the president of the University of British Columbia, David Strangway, that the member for Vancouver East is against the chair of multicultural study, the multicultural education he is advancing right now. I am assuming she is—

**Ms Mitchell:** I said specific ethnic chairs.

[Translation]

reprend dans un autre programme les activités de promotion de la citoyenneté qui existait dans le premier. Cette annulation et même les termes de la loi, où le mot «citoyenneté» vient en deuxième lieu—et plusieurs groupes de promotion de la citoyenneté l'ont signalé lorsqu'ils ont comparu devant le Comité—montrent que l'on commence à placer le multiculturalisme en premier et la citoyenneté en second.

Ceci m'inquiète un peu. Il est extrêmement important, d'après moi, de promouvoir la citoyenneté canadienne, de sorte que, quelle que soit notre origine ethnique—française, anglaise, autochtone ou autre, comme nous appelons généralement les autres groupes—nous continuons à promouvoir une identité avant tout canadienne. Ce concept est naturellement multiculturel en soi. Je me suis beaucoup penché sur cette question au cours de cette année, étant donné le nombre d'allocutions que nous devons faire etc., et j'ai l'impression que nous arrivons à une nouvelle conception de nous-mêmes en tant que Canadiens. Nous portons toujours les vestiges de l'identité coloniale, c'est-à-dire anglaise et française, et sur le papier, nous avons clairement défini les droits à l'égalité pour tous les citoyens, mais ceci n'existe pas encore réellement dans la psyché canadienne.

Certaines des réactions que l'on observe à l'égard des immigrants, envers les personnes de culture asiatique ou de cultures différentes de celles du plus grand nombre, sont un symptôme de cette transition actuelle. Ceci est une opinion personnelle mais il me semble très important de continuer à promouvoir sciemment la citoyenneté canadienne, les valeurs qui sont communes au Canada mais distinctes de la vision américaine, par exemple. Nous avons nos valeurs, l'importance que nous attachons aux programmes sociaux, d'une part, notre philosophie et nos caractéristiques multiculturelles de l'autre.

J'ai quelques hésitations à consacrer des millions de dollars à des chaires ethniques. C'est très bien, si nous en avons les moyens, mais si nous finançons quatre chaires ethniques, qui sont très coûteuses, nous réduisons du même coup la promotion de la citoyenneté. Je me demande également si l'on consacre des fonds à des travaux de recherche visant à étudier l'évolution des tendances dans la culture canadienne. Je ne m'exprime peut-être pas très bien. Je trouve que nos activités de promotion doivent aller au-delà de la simple origine ethnique et ceci me semble être l'une des premières fonctions de ce nouveau ministère. C'est ce que j'espère mais je ne crois pas que ce soit le cas compte tenu du nom du ministère ou du fait que les programmes FLIC ont été annulés.

**M. Weiner:** Monsieur le président, je ne sais pas si ceci signifie que je peux dire au président de l'Université de Colombie-Britannique, David Strangway, que la députée de Vancouver-Est est opposée à la chaire d'études multiculturelles, le programme d'éducation multiculturel qu'il entreprend actuellement. Je suppose qu'elle est. . .

**Mme Mitchell:** J'ai parlé des chaires ethniques.